

A propos des positions de Healy et Lambert sur le Vietnam.

SECTARISME ET RÉFORMISME

par E. Germain

Le succès éclatant des manifestations d'appui à la révolution vietnamienne de Berlin-Ouest et de Londres a été payé de nuits d'insomnie dans les milieux les plus divers.

Vingt mille manifestants parcourant les rues de cette forteresse anti-communiste de Berlin-Ouest en portant plus de mille drapeaux rouges ; en brandissant les portraits de Lénine, de Rosa, de Karl Liebknecht ; en scandant des slogans anti-impérialistes et anti-capitalistes ; en proclamant même sur un immense calicot : « Conseils ouvriers à la place d'un Etat au service des patrons » ; cela a provoqué une inquiétude profonde dans la bourgeoisie impérialiste, ses partis et ses organes de presse. Trente mille manifestants qui, dans cette capitale de l'hypocrisie parlementaire qu'est Londres, engagent une véritable bataille de rue avec la police pour pénétrer dans l'ambassade des Etats-Unis, cela a ému les capitalistes britanniques au point de remplir les pages de

correspondance du *Times* et du *Guardian* des jours durant.

Les bureaucrates staliniens ne sont pas moins inquiets. Ils avaient essayé pendant des années de canaliser l'indignation des travailleurs et des jeunes à l'égard de l'agression impérialiste contre le peuple vietnamien sur des slogans d'un pacifisme bélant sinon objectivement réactionnaire, comme « Paix au Vietnam » ou « Négociations ».

Mais voici qu'une nouvelle avant-garde capable de mobiliser des dizaines de milliers de militants les tourne sur leur gauche et amène des masses dans la rue sur des mots d'ordre comme « Solidarité avec la révolution vietnamienne » ou « F.N.L. vaincra ». Même le tournant à gauche que le P.C.F. a esquissé il y a quelques semaines, et que la plupart des P.C. d'Europe occidentale ont imité tant bien que mal, ne semble pas avoir diminué la capacité mobilisatrice de la nouvelle avant-garde à gauche du P.C.

D'ETRANGES COMPAGNONS DE ROUTE

Mais les manifestations de Berlin-Ouest et de Londres n'ont pas seulement inquiété la bourgeoisie impérialiste et la bureaucratie stalinienne. Elles ont aussi semé le désarroi dans les sectes scissionnistes de Healy et Lambert qui essaient de s'approprier le drapeau de la Quatrième Internationale mais n'arrivent qu'à discréditer le trotskysme.

Ce qui caractérise ces sectes avant tout, c'est leur incapacité à formuler un jugement objectif sur des événements, d'un point de vue de classe. L'obligation qu'elles ressentent de justifier leur propre existence séparée à toute occasion, les amènent à des contorsions de plus en plus fantaisistes et contradictoires, et à des attitudes de plus en plus nuisibles aux intérêts du mouvement révolutionnaire international. Leur attitude à l'égard de la manifestation de Berlin en est une nouvelle démonstration éclatante.

Pour justifier leur abstention de la manifestation de Berlin, *Keep Left*, l'organe mensuel des Jeunesses socialistes britanniques contrôlées par le groupe Healy, accuse la J.C.R., l'une des organisations participantes, d'être favorable à la... co-existence pacifique. Dans *The Newsletter*, l'organe du groupe Healy, la même accusation est reprise. Elle s'appuie sur une citation tronquée du n° 9 de *L'Avant-Garde*, organe de la J.C.R., où il est dit que, dans les pays impérialistes, il n'y a pas, dans l'immédiat, la possibilité d'une lutte révolutionnaire pour le renversement de la classe dominante, mais que néanmoins, une contribution peut y être apportée par la solidarité envers la révolution vietnamienne.

LES CONTORSIONS SECTAIRES

Healy a tronqué la position des camarades de la J.C.R. Mais venons-en à la citation tronquée elle-même. C'est ici que les contorsions des sectaires se manifestent le plus nettement.

Car de deux choses l'une si l'on prend au sérieux leur argumentation, ou bien ils sont d'avis que le diagnostic de *L'Avant-Garde* est faux. Dans ce cas, puisque nous aurions une situation pré-révolutionnaire en France ou en Grande-Bretagne, où sont les soviets dont ces grands révolutionnaires auraient eu le devoir de stimuler la constitution ? Où sont les préparatifs de l'insurrection armée ? Où est la propagande pour la dictature du prolétariat ? C'est en vain qu'on chercherait quoi que ce soit de ce genre dans l'activité ou dans la littérature des Healy et Lambert, qui n'ont même pas été capables d'organiser une seule grève réussie contre le blocage des salaires du cabinet Wilson ou contre le « plan de stabilisation » gaulliste, sans parler d'une insurrection. Dans ce cas, ils se seraient donc démasqués (pour utiliser leur propre jargon) comme des traitres centristes impulsants et faillis.

Ou bien le diagnostic de *L'Avant-Garde* est correct ; sauf pour les délirants, nous n'avons manifestement pas, dans l'immédiat, une perspective de renversement révolutionnaire de la bourgeoisie en France et en Grande-Bretagne. Nous n'avons pas une situation pré-révolutionnaire ou révolutionnaire dans ces pays. Et dans ce cas

CONTRE LE CHÔMAGE ? AIDER LA REVOLUTION PAR LA LUTTE...

Mais Slaughter et son chef Healy sont alliés de Lambert et du groupe *Révoltes*. Là, le fond réformiste de la position apparemment ultra-gauchiste est encore plus apparent. Lorsque l'agitation du C.V.N. et de la J.C.R. eut obligé le P.C.F. à faire un tournant à gauche et à rassembler 70.000 jeunes à Paris pour appuyer la lutte des Vietnamiens, le commentaire du groupe *Révoltes* a été « Quand les mobilisera-t-on contre le chômage et la déchéance ? » (numéro de janvier 1968). Il faut être sérieux : y a-t-il un seul militant responsable qui puisse affirmer que la lutte, par ailleurs, nécessaire, contre le chômage ou pour l'augmentation des salaires peut avoir des répercussions immédiates en faveur de la révolution vietnamienne ? Pour construire un parti révolutionnaire en France et en Grande-Bretagne, il faut certes lutter pour les revendications immédiates. Mais lorsque des dizaines de milliers de jeunes et de travailleurs sont prêts à aller plus loin que ces revendications, notamment sur la question du Vietnam, c'est faire

Cette argumentation nous place en présence d'une falsification et d'une confusion ultra-gauchiste typique.

L'Avant-Garde avait écrit que le seul moyen efficace d'exprimer la solidarité avec la révolution vietnamienne, c'était de lutter pour l'extension internationale de la révolution. Elle avait repris le slogan du Che : « Créer deux, trois, plusieurs Vietnam ». Il est évident qu'il y a en ce moment des situations pré-révolutionnaires ou révolutionnaires dans plusieurs pays semi-coloniaux, et que l'extension internationale de la révolution qui, dans l'immédiat, contribue le mieux à la victoire de la révolution vietnamienne, ne peut se produire que là où existent de telles situations.

Le groupe Healy passe complètement sous silence ces appels-là. Il falsifie la position de la J.C.R., comme il falsifie la position de la Quatrième Internationale pour pouvoir justifier la thèse grotesque que ceux qui lancent des appels et qui concentrent leurs efforts sur l'extension internationale de la révolution sont « en réalité »... partisans de la coexistence pacifique.

Nous avons toujours pensé que la stratégie stalinienne de la « coexistence pacifique » était destinée à maintenir le *statu quo* international et avait pour but essentiel d'empêcher une extension internationale de la révolution. Mais Healy, pour qui les partisans de la lutte armée sont des « pacifistes », pratique ce tour de passe-passe de condamner comme « rendant hommage à la coexistence pacifique » ceux qui sont des partisans de l'extension internationale de la révolution.

la question se pose si, malgré cet handicap important, une action efficace d'appui à la révolution vietnamienne est possible.

Il est vrai que, dans la *Newsletter* du 20 février 1968, Slaughter affirme solennellement qu'il « est seulement possible d'appuyer la révolution vietnamienne si vous travaillez en vue du renversement révolutionnaire de votre propre gouvernement capitaliste ». Cette belle déclaration est une phrase creuse. Tout révolutionnaire travaille toujours en vue de renverser sa propre bourgeoisie. La question du moment où ce renversement peut se produire a quelque importance.

Pour aider la révolution russe au moment de Brest-Litovsk, il ne suffisait pas de travailler « en vue de » renverser la bourgeoisie allemande ; il fallait encore réussir à brève échéance. Avec ce genre de phraséologie, on se donne bonne conscience mais on rejoint en pratique la position des bureaucrates staliniens, qui trouvent normal que, dans l'immédiat et pour une période assez longue, les masses héroïques du Vietnam supportent seules un déluge de fer et de feu de l'impérialisme américain. Nous n'avons pas l'impression que la propagande de Slaughter « en vue du renversement révolutionnaire de sa propre bourgeoisie » ait détourné un seul soldat américain du jeu de massacre au Vietnam, et qu'elle en détournera un seul dans les mois et les années à venir.

étalage d'une mentalité réformiste ou, dans le meilleur des cas, s'appuyer sur un syndicalisme étriqué, que de vouloir ramener ces mobilisations en arrière et de leur parler « chômage » au lieu d'esquisser une stratégie anti-impérialiste et anti-capitaliste globale, d'extension internationale de la révolution.

Ces ultra-gauches en paroles se démasquent ainsi comme des suivistes qui se placent à la droite de la Quatrième Internationale et de la J.C.R. Un article comme celui qu'un de leur militant a osé faire paraître dans *Analyses et Documents*, et dans lequel il condamne la manifestation de Berlin comme une « diversion » et une « provocation », parce que la ligne radicale et communiste de la manifestation « provoqua » une contre-manifestation des milieux pro-Américains (en réalité en partie d'inspiration nettement néo-nazie, au point où même les sociaux-démocrates ont dû exprimer leur inquiétude), en dit long sur la confusion néo-réformiste de ces pseudo-gauchistes.

LA REVOLUTION VIETNAMIENNE PEUT-ELLE TRIOMPHER ?

Mais nous ne sommes pas encore au bout des contorsions de nos sectaires. La tâche d'aider la révolution vietnamienne à vaincre est une tâche immédiate. Elle ne peut être résolue par la seule propagande, si révolutionnaire soit-elle. Le combat au Vietnam est un combat meurtrier d'armes et d'hommes. Confrontés avec la réalité éde ce combat, le groupe Healy-Lambert développe jusqu'au bout ses contradictions.

Healy proclame que le F.N.L. vaincra. Mais il le fait au fond comme les maoïstes, c'est-à-dire en suggérant que le F.N.L. triomphera tout seul, sans l'appui des masses dans le monde, sans extension internationale de la révolution et sans aide matérielle extérieure, ce qui est une aberration.

De la même confusion de départ *Révoltes* tire des conclusions dans le sens inverse. Ce journal écrit dans son numéro de novembre et de décembre 1967 que la révolution vietnamienne est en train d'être écrasée, que le F.N.L. ne peut pas vaincre, « qu'il est cantonné dans des opérations de harcèlement impuissantes devant la puissance militaire de l'ennemi », que ceux qui parlent de la possibilité d'une victoire militaire sur l'impérialisme américain mentent et trahissent, etc. Sans doute Healy est-il aussi un menteur et un traître pour *Révoltes*...

Dans les deux cas nous avons la même incompréhension des tâches *spécifiques* qu'impose au mouvement ouvrier international et aux masses laborieuses du monde entier le devoir de solidarité envers la révolution vietnamienne. Nous avons la même identification mécanique de ce devoir de solidarité, de la possibilité de l'extension des luttes révolutionnaires dans le monde, de la nécessité de construire une avant-garde révolutionnaire et des tâches de participation aux luttes des masses, même les plus modestes qu'implique cette nécessité. Il s'agit certes, de tâches *combinées*, mais non de tâches identiques, pas plus que la participation à une grève — qui doit avoir pour but la victoire de celle-ci — implique la solidarité consciente et efficace par tous avec tous les mouvements révolutionnaires de par le monde. Les révolutionnaires ont le devoir de propager cette solidarité ; mais ils commettraient un suicide s'ils refusaient d'appuyer une grève sous prétexte que ses objectifs se limitent aux seules revendications immédiates des travailleurs. De même commentent-ils une erreur aberrante en refusant de participer à des mouvements de solidarité envers la révolution vietnamienne, sous prétexte que leurs objectifs ne sont pas encore en tous points identiques avec ceux de la construction d'un parti révolutionnaire.

Il faut donc poser deux questions à ces braves gens occupés à « reconstruire la Quatrième Internationale » :

1. Si vous n'êtes pas capables de vous mettre d'accord entre vous, si vous ne savez pas si l'on va vers la victoire ou la défaite inévitable du F.N.L., et comme on ne sait si vous êtes tous d'accord pour la victoire du F.N.L., comment voulez-vous qu'on prenne au sérieux vos qualités de marxistes, sans même parler de vos qualités de « dirigeants » révolutionnaires ?

2. Si vous êtes incapables de prévoir les événements, si à la veille de la grande offensive du Têt vous proclamiez votre défaitisme (non pas le défaitisme révolutionnaire à l'égard de la bourgeoisie, mais le défaitisme à l'égard de la révolution vietnamienne), comment peut-on accorder le moindre crédit aux « perspectives », « tactiques » et « stratégies » que vous développez, de plus en plus éloignées de la réalité, dans le seul but typiquement sectaire de justifier l'existence séparée de votre secte, en marge du mouvement trotskyste international ?

Gageons qu'en guise de réponse à ces questions, ils s'entendront pour dénoncer le « pablisme » de ceux qui ont exclu Pablo depuis plusieurs années. Mais c'est là une autre histoire à laquelle ils n'apporteront pas non plus de réponse.

Dernier exemple de cette incapacité de prévision : l'éditorial de la revue de Healy de février 1968 affirme que la *Vietnam Solidarity Campaign*, dans laquelle nos camarades anglais sont fort actifs, se serait effondrée. Quelques semaines plus tard, le journal de Healy ne peut pas ne pas reconnaître que la même *Vietnam Solidarity Campaign* a organisé la plus grande manifestation contre la guerre au Vietnam que la Grande-Bretagne avait connue jusqu'ici. Il est vrai qu'il n'y consacre qu'une petite note d'une vingtaine de lignes dans un coin de page, tandis que le même numéro s'ouvre sur deux colonnes avec un long article pour une manifestation de deux cents étudiants pour des revendications immédiates. Le sectarisme ne perd jamais ses droits.

Comme la manifestation de Berlin, celle de Londres n'était pas seulement anti-impérialiste mais aussi anti-capitaliste ; elle proclamait la nécessité de la lutte contre le capitalisme britannique et l'impérialisme américain. Comme celle de Berlin, la manifestation de Londres portait des sentiments anti-impérialistes des dizaines de milliers de jeunes et de travailleurs pour leur offrir à la fois une stratégie concrète à la révolution vietnamienne et une stratégie de lutte anticapitaliste dans leur propre pays.

Que reste-t-il dès lors des calomnies et des contorsions de Healy et Lambert ? Rien que du vent et une preuve d'impuissance.